

Conseil collectif sur la production fourragère réalisée par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71 Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs

Rédaction : Véronique GILLES – vgilles@sl.chambagri.fr – Amélie POULLEAU – apoulleau@sl.chambagri.fr – Denis CHAPUIS – dchapis@sl.chambagri.fr

Sommes des températures cumulées	200°C (base janvier) Apport d'azote	300°C- 350°C (base février) mise à l'herbe	500°C à 550 °C fin déprimage épis 5 cm	700°C-800°C fauche précoce début épiaison	1000°C foin précoce début floraison	1200°C foin moyen floraison	1400°C foin tardif médiocre début grainage	>1400 °C grainage
- Zones précoces - Zones tardives						↑ >300 m	↑ <300 m	

Temps d'arrêt sur les foins

Station	Prairies Σ tpt° cumulée base février	Précipitations hebdomadaires
Autun 300	1311	11,2
Autun 400*	1238	
Autun 500*	1165	
Macon	1547	16,7
St Symphorien de M	1403	26,0
Saint Yan	1422	23,6
Jalogny	1374	23,4
Beaumont 300*	1414	
Beaumont 400	1342	26,1
Mont St Vincent 600	1326	35,5
Mont St Vincent 400*	1467	
Matour	1367	32,5
Chalon	1424	26,4
Varenne St Sauveur	1517	4,6
St Maurice les Couches	1419	17,8

* données recalculées

Les fortes températures de la semaine passée ont permis de cumuler 126 °C sur l'ensemble du département. Les orages annoncés depuis plusieurs jours sont arrivés ce week-end et favoriseront la repousse derrière les fauches. Pour les parcelles qui ne sont pas encore fauchées, il faudra

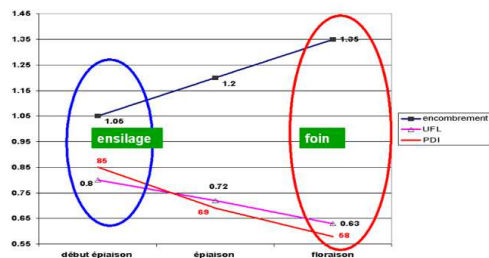
désormais être patient car la météo annoncée pour cette semaine est très pluvieuse.

Terminez vos foins dès que le beau temps le permettra pour ne pas trop perdre en qualité.

Estimer la qualité de votre foin

Si les zones les plus tardives atteignent le stade floraison avec les 1200 °C, ce n'est pas le cas des zones les plus précoces qui ont déjà dépassé les 1400° C et qui risquent de voir leurs graminées grainer.

L'évolution de ces stades a un impact important sur la qualité des fourrages et leur encombrement.



Ces deux valeurs conditionneront la densité énergétique du fourrage.

Stade	Début épiaison	Épiaison	Floraison
DE (UFL/UEB)	0.76	0.6	0.46

Il sera important de prioriser les fourrages ayant une bonne densité énergétique pour les catégories d'animaux qui ont les plus forts besoins :

- Laitonnes de 350 kg à 800 g GMQ : 0.76 DE.
- Vaches 750 kg (reproduction) : 0.62 DE.
- Vaches 750 kg (milieu de gestation) : 0.40 DE.

Complémentation des veaux au pré

La base de l'alimentation des veaux allaitants est d'abord le lait de sa mère. Celle-ci est favorisée par un bon pâturage et évidemment sa génétique.

Le veau à partir de 3 mois valorise très bien l'herbe.

L'herbe à un stade feuillu vaut un concentré : Cf. valeurs mesurées cette année sur 8 exploitations sur pâture :

Moyenne	UFL	MAT	UFL/UEB	PDIN/UFL
Mars	1,09	22,5	1,31	133
Avril	1,11	18,4	1,29	108
Mai	0,96	15,6	0,99	105

→ **Un veau jeune (3 mois)** a une capacité d'ingestion de 1 UEB, l'herbe seule, bien exploitée, avec un encombrement de 0.96 à 1 UEB couvre les besoins de croissance de 1200 g/j. Pour une croissance supérieure, il faudra amener une part de concentré qui va se substituer en partie au pâturage.

→ **A 6 mois** (200 kg), la capacité d'ingestion du veau est de 3,2 UEB et elle passe à 5,4 UEB lorsque le veau atteint 300 kg. Avec un pâturage bien maîtrisé (entre 5 et 12 cm d'herbe maximum), la **consommation en concentré ne devrait pas dépasser 1 kg de concentré/100 kg de poids vif**. Plus la consommation de concentré est élevée, plus elle se substitue à l'herbe (de -0,4 à -0,7 kg de MS/kg de concentré). L'efficacité de la complémentation diminue donc.



Depuis fin mai avec le pic de pousse, l'herbe perd rapidement en valeur protéique et son encombrement augmente (baisse de sa DE : Densité énergétique). La complémentation doit se raisonner en fonction des objectifs de vente de l'éleveur :

- Pour des animaux nés à l'automne ou début d'hiver que l'on veut vendre avant la rentrée en bâtiment : La complémentation peut faire gagner 30 à 40 kg vifs.

- Pour des veaux nés en milieu ou fin d'hiver, cette complémentation peut les préparer à un régime sec après sevrage. Elle permet de gagner 20 à 30 jours d'hivernage. Toutefois, il ne faut pas confondre performance et économie. Les résultats issus de la Ferme Expérimentale de JALOGNY montrent que le temps n'est pas l'ennemi de l'éleveur.